

Vie d'entreprise → Loiret

L'INTERVIEW DU SAMEDI ■ Bruno Rouillé est directeur général du groupe d'expertise-comptable orléanais Orcom

« Offrir le meilleur service à nos clients »

Fort de ses 60 millions de chiffre d'affaires et de ses 23 agences en France, le cabinet d'expert-comptable Orcom vise un développement à l'étranger.

Laetitia Roussel

laetitia.roussel@centrefrance.com

Fondé par Michel Martin il y a plus de trente-cinq ans, le petit cabinet orléanais d'expertise-comptable est, aujourd'hui, devenu grand. Orcom vient d'ailleurs de traverser l'Atlantique en rachetant un cabinet installé à New York. Cette transaction est l'occasion pour le directeur général, Bruno Rouillé, d'évoquer les nouvelles perspectives d'évolution pour le groupe qui emploie 660 collaborateurs en France.

■ **Orcom a annoncé, fin avril, avoir racheté le cabinet KVB Partners installé à New-York. Cette implantation à l'étranger faisait-elle partie de votre stratégie ou est-elle le fruit d'une opportunité à saisir ?** Depuis sa création, en 1979, Orcom s'est d'abord développé dans le Loiret. Puis, il s'est étendu sur l'axe ligérien avant d'arriver en Franche-Comté, puis en région parisienne et plus récemment dans le Sud-Ouest. Nous avons aussi cherché à élargir notre offre de services. C'est pourquoi nous avons défini une vision stratégique qui consiste à nous ouvrir à de nouveaux métiers, à de nouvelles compétences. D'où le rachat, fin 2014, d'Actiforces (conseils en ressources humaines) et de Stratorial Finances (conseils en finances locales), début 2016. Développer notre pôle international était à l'étude depuis, environ trois ans. Le rachat de KVB Partners est une première étape.



CROISSANCE. « Développer notre pôle international était à l'étude depuis trois ans environ. » PHOTO L.R.

BIO EXPRESS

Date et lieu de naissance. Bruno Rouillé est né le 3 juin 1963, à Tübingen, en Allemagne.

Formation. Après un cursus en sport-étude (il pratique alors le pentathlon moderne), Bruno Rouillé intègre l'IUT d'Orléans dans la filière gestion des entreprises et des administrations. Il poursuit ses études dans une école de commerce, à Paris, avec une spécialisation expertise-comptable. Il effectue ensuite un service militaire de dix-huit mois au Congo.

Parcours. Orléanais depuis les années 80, Bruno Rouillé intègre le cabinet Orcom dès la fin de ses études. En 1994, deux ans après l'obtention de son diplôme, il devient associé. Il est, aujourd'hui, directeur général du groupe depuis onze ans.

même temps, il n'y a pas d'urgence.

■ **L'activité d'Orcom se partage entre de l'expertise-comptable (57 %), du conseil (26 %) et de l'audit (17 %). Quelle évolution le groupe souhaite-t-il donner à cette répartition ?** Nous souhaiterions renforcer le volet audit. D'ailleurs, l'an passé, nous avons créé quatre sociétés Orcom Audit qui gèrent uniquement cette activité. Elles sont régionalisées selon les cours d'appel. Nous voulons encore intensifier l'activité de ce pôle en allant chercher des mandats pour des entités de taille significative cotées en bourse.

■ **Orcom est très actif aussi sur un plan sociétal. Une fondation d'entreprise a été créée l'an passé avec comme objectif de soutenir des projets pour ou portés par des jeunes. Quels sont les premiers résultats ?** Pour nous, cette fondation était le signe que l'entreprise arrivait à une certaine maturité. Elle a reçu un excellent accueil de la part de nos clients. Nous avons également reçu de nombreuses sollicitations. Pour l'instant, le comité de sélection a décidé de soutenir l'association Entreprendre pour apprendre mais aussi le concours international de piano d'Orléans. Orcom va également accompagner un jeune Blésois qui participera à la Mini transat (course à la voile) en 2019. Mais d'autres projets sont dans les tuyaux ! ■

CÔTÉ PERSO

Quel est votre endroit préféré dans le Loiret ? « En courant, le sentier des Tacreniers sur les bords du Loiret. À vélo, les bords de Loire entre Orléans et Sully. »

Quelle personnalité vous inspire le plus ? « Mon père. »

Quelle est votre devise ? « On a le temps de ce qu'on veut. »

Quel conseil donneriez-vous à un jeune qui se lance dans l'entrepreneuriat ? « De choisir un bon expert-comptable. »

■ **En quoi le rachat de KVB Partners, rebaptisé Orcom KVB, enrichit-il l'offre de services du groupe ?** Ce cabinet franco-américain – de quarante collaborateurs – travaille avec 450 clients qui viennent de la France et de l'étranger, pour s'installer aux États-Unis. Ce rachat nous permet désormais d'offrir une solution, clé en main, à nos clients désireux de vendre un produit ou un service aux États-Unis. Beaucoup nous ont déjà fait part de

leur intérêt. C'est aussi un plus pour nos collaborateurs en France, mais aussi pour le cabinet new-yorkais. Car suite au rachat, Orcom-KVB a décidé d'ouvrir une antenne à San Francisco !

■ **Prévoyez-vous d'autres installations à l'étranger ?** Nous poursuivons des contacts déjà engagés en Europe de l'Est mais aussi en Asie...

■ **Aujourd'hui, Orcom est le 7^e cabinet français en audit**

et le 15^e en expertise-comptable. Quelles sont vos ambitions sur le sol français ? Nous sommes le 15^e sur 15.000 cabinets. Ce n'est déjà pas mal ! Franchement, nous ne raisonnons pas en terme de classement. Notre objectif consiste à continuer le développement du groupe pour offrir le meilleur service à nos 10.000 clients.

■ **Cherchez-vous à vous ouvrir à d'autres métiers comme lorsque vous avez intégré Actiforces, cabinet**

spécialisé dans le conseil en ressources humaines ? Nous pouvons, en effet, nous renforcer dans d'autres domaines comme dans le secteur de l'agroalimentaire, le sport ou encore l'informatique. Des passerelles peuvent également être envisagées avec d'autres professions. Je pense notamment aux avocats et au secteur de l'assurance... Nous sommes toujours en recherche d'opportunités de développement. Mais en